

**XX LE VRAI DRAME D'ANDRÉ GIDE.**

Essai par M. René Schwob (Grasset, édit.).

Le vrai drame d'André Gide ? Ils sont nombreux les drames chez André Gide, car tout ici n'est que poignante tragédie. Et rien, même, n'est plus pathétique que le Gide actuel qui, pour avoir adhéré avec une sincérité qui ne fait aucun doute (car il faudrait tout de même parler de la sincérité, de la loyauté et, souvent aussi, du courage de l'auteur des *Faux-Monnayeurs*) à l'esprit sinon à la lettre du communisme, voit se détourner de lui la plupart de ceux qui lui étaient jusqu'ici les plus difficiles. (Tant il est vrai que montrer l'exemple soi-même est toujours bien dangereux).

M. René Schwob, qui est, je crois, un catholique d'assez fraîche date et, par conséquent, d'autant plus zélé et plus redoutable, situe évidemment le drame chez Gide sur le plan qui l'intéresse. Loin de notre pensée, d'ailleurs, de nier que cet aspect de la tragédie gidienne n'existe pas ; mais encore une fois, ce n'est pas le seul et j'irai même jusqu'à dire que ce n'est peut-être pas le plus important. Mais il convient d'ajouter qu'il présente sa thèse, si thèse il y a, avec une grande noblesse de vues et d'idées et la plus subtile, la plus pénétrante intelligence, du moins dans les limites où il se place en quelque sorte volontairement. S'il est tendancieux (car, au fond, c'est un procès de tendance — un de plus ! — qu'on intente ici à Gide), l'exposé n'en mérite pas moins le plus grand respect. Un très beau livre et certainement une des meilleures contributions à l'analyse de la pensée gidienne, si déconcertante dans sa démarche à la fois ferme et mouvante. Certains traits de cette pensée sont même saisis d'une manière parfaite et fixés une fois pour toutes. — (ap).